

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 58 (1996)
Heft: 1

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'agriculture n'est pas importante ... mais vitale!

Empruntée au ministre de l'agriculture roumaine, cette réflexion est citée par l'ancien directeur de l'Institut de l'économie rurale de l'EPFZ, Jean Vallat lors de sa conférence terminale, il y a cinq ans déjà. Ce discours avait pour titre «L'économie agricole ... une économie à part». Il démontrait qu'un concept agricole conduisait, du point de vue de la masse monétaire et de la croissance économique, à un cul de sac «pavé» de dettes insupportables et cela, même si d'importants montants provenant des derniers publics y seraient insufflés. En effet, il serait combien plus important, à côté de l'impact financier, de valoriser les flux matériels non commercialisés tels l'auto-provisionnement alimentaire, la prévention sanitaire, le travail et l'impact sur l'environnement au lieu de ne les évaluer qu'en espèces sonnantes et trébuchantes. Des pas concrets, qui ont consisté à donner une nouvelle orientation à l'agriculture selon des mandats précis se sont profilés – et se profilent encore – repris à la fois par l'Office fédéral de l'agriculture et les chercheurs des stations fédérales. Le professeur Peter Rieder, de l'Institut d'économie agraire, préconise une première priorité qu'il désigne par «politique dure», où interdictions et ordres empêcheraient d'irréversibles dommages; il évoque ensuite une seconde priorité: une «politique douce» qui définirait tout d'abord les buts politico-agraires touchant les prix, les charges, les paiements directs et préserverait par la suite les «biens publics» comme la sauvegarde du paysage, l'habitat décentralisé et le maintien de la capacité de production – et cela malgré l'offre pléthorique de denrées alimentaires.

Les soucis existentiels des familles paysannes quant à «l'étape de changement le plus radical de ce siècle» (Josef Kühne) sont ainsi justifiées: pratiquer aujourd'hui des prix à la baisse et, demain, inclure aux nouvelles conditions des contributions destinées aux surfaces et aux exploitations ou étendre cette «politique dure» à d'autres secteurs. Dans un contexte aussi désolant, la réflexion initiale semble rassurante, envers et contre tout: en premier lieu, il est pénible de supporter que nombre de gens de par le monde souffrent de malnutrition et de faim, et de constater que la situation alimentaire, à l'échelle mondiale, sera toujours plus difficile à assurer à long terme puisque qu'elle est sujette à des changements aussi imprévisibles qu'instantanés. En second lieu, et dans les pays industrialisés, l'importance du secteur primaire, garant de la sécurité alimentaire et de la source de revenus – et mesuré à l'importance de l'économie dans son intégralité – s'est effectivement atténuée. Cependant, aucun pays – la Suisse ne fait pas exception – ne peut renoncer à son agriculture. En effet, dans l'industrie comme dans le commerce, bien des têtes pensantes reconnaissent qu'une place de choix revient à l'agriculture, puisque, indispensable à la société, elle participe au bien de la nature, étant ainsi «une économie à part».

Bien souvent, on oublie que de nombreuses branches économiques sont liées de près ou de loin à l'agriculture et à la sylviculture. Sans nul doute, les importateurs et les ateliers de machines agricoles coopèrent avec ces secteurs: dans ce numéro sur l'AGRAMA, Technique Agricole en donne un large l'écho par l'interview du président de l'Association suisse du machinisme agricole et par les divers articles qui relèvent les aspects techniques.

Ueli Zweifel

Sommaire

Editorial	1
TA-spécial	
– En attendant l'élan	2
Technique des champs	
– Comment le sol réagit-il au poids?	7
– Qu'apportent les 40 km/h?	11
– Mécanisation des terrains en pente	23
Foires et expositions	
– AGRAMA à Saint-Gall	15
– Le stand de l'ASETA	16
Technique des tracteurs	
– Transmissions: pertes de puissance	17
Info ASETA	
– Véhicules 4x4 et remorques agricoles	21
– Grange-Verney: programme de cours	22
Nouvelles des sections	
– Convocations à l'Assemblée générale	27
– VD	
– VS	
Marché des machines	29
Stands AGRAMA	30
Nouvelles des produits	33
Rapports FAT no 474	
– Frais de machines 1996	35
Impressum	27

Page de couverture:

Rentabilité, sécurité écologie ...
une maxime

- pour l'AGRAMA
- pour l'ASETA dont le mandat est de s'investir en faveur de ses membres et de l'ensemble des agriculteurs. Nous vous accueillerons avec plaisir au stand ASETA, halle 3, stand 108. (Photo: Zw.)